

LE CANADIEN

LE SEUL JOURNAL IMPRIME A THETFORD MINES.
Dans le District de Thetford, il compte plus du double d'abonnés, qu'aucun autre journal.

ALFRED FRENETTE, Libraire-imprimeur, Editeur.

JEUDI 3 AOUT 1933

Téléphone 525 247 Notre-Dame
Articles de Toilette et pour Cadeaux
T. P. GAGNON
Médecines Patentées
Prix raisonnables. Thetford Mines.

Téléphone 669 252 Notre-Dame
DOCTEUR
P. H. LESSARD
Chirurgien-Dentiste
Edifice Boissonneault, Thetford Mines.

VOL. XIX — No 31

Décès de Mlle A. Roberge

A L'HOPITAL ST-LUC

Nous avons appris avec regret de deuil cruel qui vient de s'abattre sur l'une des plus vieilles familles de Thetford, celle de Mme John Roberge, en la perte de sa fille Annette, décédée le 1er août, à l'Hôpital St-Luc de Québec, à l'âge de 18 ans.

Mademoiselle Roberge était souffrante depuis un an environ. Elle avait été transportée à l'hôpital St-Luc, il y a trois semaines. Durant toute sa maladie, elle fit preuve d'un grand courage et d'une résignation exemplaire. Sa disparition sera vivement regrettée à Thetford Mines où sa conduite édifiante a été connue de tous les citoyens.

Elle laisse dans le deuil, outre sa mère, Madame John Roberge, de Thetford Mines; quatre sœurs: Mme Amélie Baril (Marie), Mme Donat Grenier (Laurette), Mlle Berthe et Jeanne Roberge; deux frères, M. l'abbé Nelson Roberge, du Grand Séminaire de Québec, et M. Hubert Roberge, courtier. Elle était la nièce de M. l'abbé Edouard Bourret, curé de Ste-Rose, Dorchester.

Son service aura lieu en l'église St-Alphonse, à 8 heures (heure solaire), samedi matin, le 5 courant.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

TENNIS

P. Smith -vs- M.-L. Lafontaine, 4-6, 6-2, 8-6.

Calil Setlakwe et B. Simond -vs- J. M. Labbé et J. M. Boissonault, 6-1, 2-6, 6-3.

Mlle L. Brochu -vs- Mlle Pauline Delage, 6-3, 0-6, 5-7.

P. Smit et B. McNaughton -vs- Yvette Baillargeon et J.-L. Grégoire, 4-6, 4-6.

B. Simond -vs- M. Mormand, 6-4, 4-6, 6-3.

Andrée Porcheron et Betty McNaughton -vs- Marg. Delage et Jeannette Filion, 5-7, 6-2, 9-7.

Lisette Porcheron et C. V. Smith -vs- M. Setlakwe et Albertine Paré, 2-6, 2-6.

Ant. Beaudoin et J. R. Beaudoin -vs- G. Jenkins et Rainboth, 6-0, 6-4.

O. Lafontaine et Annette Lafontaine -vs- Yvette Baillargeon et Albertine Paré, 4-6, 4-6.

Lucien Paré et Germaine Roy -vs- Andrée Porcheron et C. V. Smith, 6-4, 9-7.

C. V. Smith et B. McNaughton -vs- M. Mormand et A. Beaudoin, 1-6, 8-6, 2-6.

P. Smith et Wellie Blais -vs- M. Setlakwe et L. Paré, 13-15, 2-6.

Jeanne Picard -vs- Yvette Baillargeon, 1-6, 1-6.

Calil Setlakwe -vs- Arth. Beaudoin, 6-4, 4-6, 4-6.

14 équipes.

Victoires pour "Amiante" 10 sur 14. — Golf 4.

Ces joués de tennis commenceront dimanche et se sont terminées lundi.

BASE-BALL

Le jeune club de L'Oeuvre de la Jeunesse visitait le club St-Joseph. Le club St-Joseph a défait les jeunes de L'Oeuvre, par un score de 11 à 5. Le club de L'Oeuvre était renforcé par quatre joueurs du St-Alphonse et le St-Joseph par trois du Our-Gang et un ancien du St-Alphonse.

Voici l'alignement.

Oeuvre de Jeunesse — St-Joseph

P. Morin L. Madore

Robert Drouin G. Cusson

Chs Lamothe F. Goudreau

U. Poulin R. Perron

O. Doyer A. Goudreau

R. Poulin L. Létoir

F. Poulin R. St-Hilaire

J. C. Gagné R. Labbé

P. E. Rousseau N. Gagné

L. Rémillard P. Rémillard

Le club de L'Oeuvre tient à remercier M. Gérard Routhier, comme arbitre.

La Semaine Sociale de Rimouski

La XIIIe session des Semaines sociales du Canada se tiendra à Rimouski, du 13 au 20 août. S. E. Mgr Courchesne n'est pas étranger au choix de sa ville épiscopale comme théâtre d'un événement de cette importance. Et ce n'est pas simple coincidence si le thème général de cette semaine porte le même titre que l'article magistral publié par l'évêque de Rimouski dans la première livraison de l'Action Nationale: "le problème de la Terre".

Placé à la tête d'un immense diocèse qui compte une seule municipalité de 5,000 âmes, cet éducateur émérite, qui avait orienté plusieurs de ses élèves vers la carrière agricole, n'eut aucune difficulté à devenir un véritable évêque rural.

Il commença par demander à son clergé de répondre à un questionnaire très détaillé sur les conditions matérielles, sociales et religieuses de chacune des paroisses confiées à ses soins. Aussi, au cours des visites pastorales, ses diocésains s'aperçurent-ils que leur Pasteur les connaît, les comprend et peut leur donner des conseils appropriés.

Cet évêque-sociologue a écrit des mandements qui constituent de vrais cours d'économie rurale. Il enseigne surtout à ses cultivateurs à être les artisans de leur prospérité en ayant recours à l'union professionnelle et à la coopération.

Mais il sait aussi demander à l'Etat de faire sa part. Il est fier de son Ecole moyenne d'Agriculture qui prépare pour le diocèse une élite de cultivateurs modèles et de chefs pour les organisations agricoles.

En face de l'évêché se dresse un édifice qu'on appelle, là-bas, "le petit ministère de l'Agriculture". Là sont groupés les agronomes, les instructeurs, les propagandistes chargés de vulgariser dans la région les connaissances indispensables pour réussir dans les différentes spécialités agricoles.

Aux visiteurs qu'il convoque pour la Semaine sociale, l'évêque de Rimouski saura offrir une charmante et instructive hospitalité. Il leur prouvera que sa ville épiscopale, un des plus beaux sites du bas Saint-Laurent, est bien le centre rural par excellence pour étudier les problèmes de la terre.

La Semaine sociale de Rimouski sera exclusivement consacrée au problème de la terre. Contrairement aux 1,200 experts réunis à Londres pour la Conférence mondiale, les collaborateurs à la Semaine sociale sont convaincus que la crise agricole est la cause première de la dépression universelle.

Réunis pour résoudre des problèmes qui ne sont même pas définis, 1,200 délégués de nationalités différentes, joignant à la confusion des langues le désarroi des experts, n'attendaient pas renouveler l'expérience la tour de Babel?

Les séminaliers de Rimouski se réclament de la même foi et de la même race; ils parlent la même langue et s'entendent sur toutes les questions essentielles; se plaçant au-dessus des coteries de partis, poursuivant les mêmes intérêts, ils sont animés du seul désir de prouver les solutions les plus propres à assurer par l'agriculture la survivance de leur idéal religieux et national.

On a préconisé, depuis quelques années, la création d'un Conseil économique. Cet organisme, groupant nos meilleurs compétences, composé d'un comité central et d'autant de sous-comités qu'il y a de problème à étudier, aurait pour mission d'orienter tous ceux qui s'intéressent à la restauration économique de notre province.

En attendant la création de ce corps consultatif, les Semaines sociales ne constituent-elles pas un Conseil économique qui siège six jours par an? C'est le sous-comité de l'agriculture qui se réunit, dans quelques jours, à Rimouski.

Tous nos chefs religieux, politi-

Fatal accident à St-Ferdinand

Jeannette Molette, 13 ans, fille de M. Alfred Molette, cultivateur, foulait un voyage de foin lorsque, la voiture avançant soudain, l'enfant tombe dans le champ et a la crâne percé par une fourche. — Blessures mortelles.

Vendredi après-midi

Un affreux accident est survenu à St-Ferdinand d'Halifax, vendredi après-midi, vers trois heures, lorsqu'une fillette de 13 ans, Jeannette Molette, enfant de M. Alfred Molette, cultivateur, a eu la tête transpercée de part en part par une fourche.

La fillette était à fouler un voyage de foin sur la terre de son père, en compagnie de ses petites sœurs, quand un de ses frères fit soudainement avancer la lourde charette sans avertir ceux qui étaient dessus. Le mouvement de la voiture fut brusque, la fillette perdit l'équilibre, tomba d'abord assise sur le rebord du voyage de foin et roula à terre où, dans sa chute, elle eut la tête transpercée par une fourche qu'on avait planté en terre, les fourchons en l'air.

Un cri déchirant retentit et les sœurs de la malheureuse virent un effrayant spectacle lorsqu'elles vinrent au secours de l'infortunée qui avait la figure couverte de sang et essayait, en vain, de tirer les tiges d'acier de sa blessure. L'enfant fut immédiatement transportée à la maison paternelle, où M. le Dr J. O. Sirois, mandé en hâte, lui donna les premiers soins.

La blessure était malheureusement trop grave pour que la victime pût survivre. Jeannette Molette n'expira, toutefois, qu'une heure et trente après l'accident dans des souffrances atroces. M. le curé Boulé donna l'absolution à la malheureuse fillette qui ne recouvrit pas sa conscience avant de mourir.

A la famille éprouvée "Le Canadien" offre ses sincères sympathies.

A East Broughton

PELERINAGE

On est à organiser pour le dimanche 13 août, un pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Ce pèlerinage coïncidera avec la neuvaîne préparatoire à la grande fête du couronnement de Notre-Dame du Cap, qui commencera le 6 août, au sanctuaire.

Nous invitons toutes les personnes des paroisses voisines, désireuses de faire le pèlerinage, à se joindre à nous. Ne serait-ce pas là une filiale intention d'aller rendre nos hommages à notre Mère du Ciel, en l'honneur sous le vocable de Notre Dame du Rosaire dans son sanctuaire national au Cap de la Madeleine.

Le ralliement se fera à l'église de East Broughton et le départ vers 3 heures du matin.

Le trajet par Plessisville.

Prière de faire parvenir votre nom, ou pour tout autre renseignement, s'adresser à M. l'abbé P. L. Fortier, ou à Mlle Marie-Anna Vachon.

Qu'on se le dise!

ques et sociaux suivront avec intérêt cet enseignement; les techniciens agricoles, les cultivateurs, surtout les dirigeants de l'Union catholique des Cultivateurs et des autres organisations rurales, trouveront dans les cours de cette université populaire un arsenal d'arguments pour leur propagande. Les journaux seront fidèles à leur mission éducative en donnant une large publication aux directives de ce véritable Conseil économique.

Albert RIOUX.

La respiration

La respiration est une des conditions indispensables de l'existence. Que quelque obstacle surgisse, et tout notre organisme réagit immédiatement. Comme question de fait, n'est-il pas vrai que si des impuretés pénètrent dans le nez ou éternue, et que si elles pénètrent dans les poumons on tousse. N'est-il pas encore vrai que si quelque chose étouffe, il est comme pris de contorsions violentes et cherche les moyens de respirer du bon air.

Le nez n'est pas seulement un organe sensible, il est aussi le gardien des poumons. Si quelque substance irritante, comme la poussière ou certains gaz, y pénètre, l'éternuement que cela provoque, en effet, empêchera très souvent que les poumons n'en soient affectés.

L'éternuement est, par ailleurs, le signe fréquent d'un rhume. La respiration est tellement une fonction naturelle que quiconque tenterait de l'arrêter pour se suicider ne le pourrait point.

Il va sans dire que les exercices de respiration sont excellents, en principe. Je dis en principe, car il ne faut guère, d'une part, les exagérer, et d'autre part, éviter de pratiquer ces exercices dans un endroit où l'air ne serait pas sain.

Toute personne dont la respiration ne lui paraît point normale, cela va de soi, devrait consulter son médecin. Il peut s'agir seulement d'un commencement de rhume aussi bien que des débuts d'une bronchite susceptible de graves complications généralement assez fréquentes. Un mauvais régime alimentaire peut aussi être la cause d'une mauvaise respiration, principalement si elle affecte les organes intéressés directement ou indirectement.

Bref, quiconque ne jouit pas d'une respiration parfaite doit en conclure qu'il n'est pas en santé et, encore une fois, consulter son médecin.

La diarrhée d'été

La diarrhée d'été cause tous les ans un nombre formidable de décès. Dans tout le Canada on en compte 5,000 par an.

L'alimentation maternelle constitue le meilleur et le plus sûr moyen de prévenir cette maladie. Toujours et partout, les recherches à ce sujet ont donné le même résultat: le plus grand nombre des cas surviennent chez les enfants nourris au biberon. D'autres bonnes raisons militent en faveur de l'alimentation des enfants par des produits naturels, mais la protection contre la diarrhée que donne l'alimentation au sein devrait suffire pour faire comprendre à toutes les mères leur devoir à ce sujet.

L'enfant qui a l'infortune d'être privé de cette nourriture naturelle requiert les plus grands soins. Sa mère doit le tenir constamment sous la surveillance de son médecin de famille ou l'amener régulièrement à l'une des consultations. Dans l'ordonnance de son alimentation, elle doit suivre la direction qu'on lui donne et n'y apporter aucun changement sans l'avis du médecin.

Comme nous sommes maintenant arrivés à la saison chaude, une couche, une chemise et une robe de mousseline sont des vêtements amplement suffisants pour le bébé, et dans les grandes chaleurs, on peut tout enlever excepté la couche.

Malheureusement un trop grand nombre de mères ne considèrent pas la diarrhée comme une maladie dangereuse. Quand elle se produit, elles accusent la dentition ou autre cause. La diarrhée est toujours dangereuse. On ne doit jamais tarder à consulter le médecin de famille à ce sujet. Un traitement immédiat s'impose pour sauver la vie de l'enfant.

Si on agit ainsi, on conserverait à leur famille et à notre pays plusieurs centaines de vies

Séance de Boxe à Thetford Mines

Une séance de Boxe aura lieu à Thetford Mines, au Parc Thetford, mercredi le 9 août 1933, à 8 h. 30 du soir (heure avancée).

Final, 10 rondes, Battling Johnson, 138 lbs, aspirant au championnat, poids léger du Canada, -vs- Frank Bélanger, 137 lbs, l'homme de fer.

Semi finale, 8 rondes, Young Lamothe, 104 lbs, -vs- Wild Cat Hodgson, 110 lbs.

Préliminaires, 6 rondes, K. O. Loiseau, 135 lbs, de Québec, -vs- Kid Lacroix, 135 lbs, de Thetford Mines.

4 rondes, Armand Cyr, 130 lbs de St-Pierre, -vs- Cyclone Lessard, 132 lbs, de Thetford Mines.

Kid Savoie, 101 lbs, de St-Pierre -vs- Young Grondin, 108 lbs, de East Broughton.

Battling Johnson qui est aspirant au championnat, poids léger du Canada, avec Frank Bélanger qui cherche depuis longtemps à le rencontrer, fera une des batailles les plus intéressantes jamais vues. Lamothe aura fort à faire pour vaincre son adversaire, et aura peut-être la surprise de sa vie. Lacroix qui n'est pas un débutant, fera plus que son possible pour gagner cette rencontre. Lessard devra se tenir sur ses gardes s'il ne veut pas aller au tapis par la droite de son adversaire. Savoie, acceptant le défi de Grondin, il veut lui prouver sa supériorité à tout prix. Le public doit remarquer que Beatty ne figure pas au programme faute d'adversaire; mais il agira comme arbitre pour la commission.

Ce programme ne cède en rien au précédent, et promet de grandes surprises aux spectateurs qui seront à leur aise et ne souffriront pas de la chaleur, étant en plein air, beau temps ou mauvais temps, car l'estrade est couverte et l'arène aussi, s'il faisait mauvais temps.

Admission: 50c
Réservés: 75c et \$1.00
"Ring Side": \$1.50

Le blé canadien

47,000,000 quintaux, ce qui n'a été dépassé qu'une fois, en 1917.

NOTRE TABAC

Le Royaume-Uni possède de plus en plus le "sentiment de l'empire", ainsi qu'on peut le voir par le rapport récemment publié par l'Empire Marketing Board pour 1932.

Il a été établi au cours de l'année dernière 24 nouveaux records sous le rapport des qualités de produits importés des Dominions d'outremer.

Les oeufs de l'Australie ont monté de 9,000,000 douzaines en 1931 à 15,000,000 en 1932.

Le tabac du Canada a augmenté de 6,000,000 lbs à près de 11,000,000 lbs. Les tabacs de Nyasaland et de la Rhodésie méridionale ont aussi progressé et atteignent respectivement 15,064,000 et 10,452 lbs.

Les bananes des Antilles anglaises ont passé de moins de 7,000,000 régimes en 1931 à plus de 10,500,000 en 1932.

Les poires de la Nouvelle-Zélande, qui atteignaient 40,000 quintaux, ont plus que doublé ce volume. D'autres records ont été établis par le blé du Canada et de l'Australie, la farine de blé australienne, etc.

Le record du blé pour le Canada, mais de 477,000,000 quintaux, n'a jamais été dépassé par aucun autre pays, excepté les Etats-Unis dans les années de la guerre, 1916 et 1917.

d'enfants que nous perdons aujourd'hui.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Imposantes funérailles de Mme A. Fortier

A EAST BROUGHTON

Service en l'église de Sacré-Coeur de Jésus.

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de Sacré-Coeur de Jésus, les funérailles de Mme Albert Fortier, décédée à l'Hôpital des Trois-Rivières à l'âge de 36 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte trois enfants: Marie-Louise, Marcel et Georgette; sa mère Mme Napoléon Lessard d'East Broughton; trois sœurs: Mme John Lessard (Générie) de Thetford Mines, Mme Arthur Lessard (Marie Anne), de East Broughton, Mme Lorenzo Provençal (Marie-Ange) de Thetford Mines; un frère, M. Napoléon Lessard de Sherbrooke; ses beaux-frères: MM. Philias Fortier, Armand Fortier et Aimé Fortier; ses belles-sœurs: Mme Renaldo Choyer, (Marie-Reine), de Sherbrooke, Mme Raoul Bourguignon (Aurore) de Sherbrooke.

Le service fut chanté par M. l'abbé Fortin, cousin de la défunte. M. Alexandre Roux portait la croix. MM. Géd. Lessard, Achille Lessard, d'East Broughton, Auguste Vachon, Ludger Bilodeau de St-Pierre de Broughton, MM. J. H. Nadeau, Thomas Jacques de East Broughton portaient le cercueil. M. Thomas Jacques portait la couronne.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. Marie-Louis et Marcel Fortier, Georgette Fortier, enfants de la défunte, Mme Nap. Lessard, sa mère, M. Nap. Lessard de Sherbrooke, son frère; ses sœurs et beaux-frères: M. et Mme John Lessard de Thetford Mines, M. et Mme Arthur Lessard d'East Broughton, M. et Mme Lorenzo Provençal de Thetford Mines; ses belles-sœurs, Mme Renaldo Choyer, de Sherbrooke, Mme Raoul Bourguignon, de Sherbrooke, Mme Lavoie, M. et Mme Edly Berthiaume, de Sherbrooke, M. et Mme Ludger Bilodeau, coucine, de St-Pierre de Broughton, M. et Mme Auguste Vachon de St-Pierre, Mme L'Heureux, Mme Gingras, de St-Pierre de Broughton, M. Achille Lessard, M. Hélie Fortier, M. Pierre Fortier, de St-Pierre de Broughton, Mme Evangéliste Jacques, de Sacré-Coeur de Marie, et de East Broughton: M. et Mme Gédéon Lessard, cousins, M. et Mme Arthur Nadeau, M. et Mme Joseph Provençal, M. Ludger Lessard, M. Alyre Lessard, Mme Léonce Dallaire, M. Alphonse Lessard, cousin, M. Baptiste Provençal, M. et Mme J. Emile Perron, Mme Joseph Roy, M. et Mme E. Robert, M. et Mme Alfred Turcotte, Mme Dr J. E. Cliche, M. Auguste Roy, Mme Joseph Vallée, M. et Mme Achille Lessard, Mme Jules Moris, Mme Auguste Descheneaux, Mme Pierre Lessard, Mme L. Turmel, M. et Mme Alphonse Jacques, Mme Joseph St-Hilaire, Mme Dupuis, Mme Gédéon Perron, M. Tréfilé Bolduc, M. Alexandre Roux, M. et Mme Thomas Jacques, Mme Ephrem Lessard, Mme Paul Lessard, M. et Mme Alfred Veilleux, M. Gédéon Lessard, Mme Joseph Bélanger, M. et Mme Joseph Perron, Mme Evangéliste Roy, Mme Joseph Blouin, Mme Luc Blouin, Mme Thomas Perron, M. Joseph Roy, M. Vital Jacques, Mlle Alice, Adrienne et Luce Lessard, M. et Mme Thomas Roy, Mlle Blanche Roy, Mme Arthur Grégoire, Mlle Rachel Gravel, Mme Ernest Lapointe, Mme Roméo Vallée, M. Edouard Jacques, M. Joseph Larochelle, M. Léonard Bilodeau, M. Wilfrid Lessard, M. Placide Gosselin, M. Philippe Beaulieu, Mlle Antoinette et Desneiges Fortin, de St-Frédéric, Mme Lucien Nadeau, M. J. A. Lessard, M. Joseph Gilbert, Mme Hugue, Mlle Martel, Mlle Jeanette et Gemma Turmel, Mlle Renalda Lessard et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

"Le Canadien" offre à la famille éprouvée ses plus vives sympathies.

Incendie à East Broughton

Mardi soir vers 11 heures, un incendie se déclarait à une maison appartenant à Monsieur Sylvio Blais, située à la Station de East Broughton. L'alarme fut aussitôt donnée, mais le feu détruisait complètement la résidence, laquelle n'était pas habitée dans le moment. Grâce à notre système d'aqueduc, on a pu protéger les bâtisses voisines. C'est une lourde perte pour M. Blais qui n'avait pas d'assurance. La cause du feu est inconnue.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

SEMAINE DU 7 AOUT 1933

Lundi le 7 — P. M. Plessisville: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, 1 h. 30 à 3 h. 30.

Mardi le 8 — A. M. Lyster: Clinique de puériculture, 2ème immunisation contre la diphtérie, 9 heures à 11.

P. M. Ste-Anastasia: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, 1 h. 30 à 3 h. 30.

Thetford: Clinique de puériculture donnée par le Dr A. Sirois, à l'École Maternelle, 2 heures à 4.

Mercredi le 9 — Lac Noir: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, 9 h. 30 à 11 et 1 h. 30 à 3 h. 30.

St-Maurice: Clinique de puériculture à l'École Modèle, donnée par le Dr A. Sirois, 2 heures à 4.

Soir, Thetford: Clinique antituberculeuse donnée par le Dr A. Sirois, 7 heures à 9.

Jeudi le 10 — A. M. Coleraino: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, remise des certificats de vaccination, 9 h. 30 à 11.

P. M. Vimy Ridge: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, remise des certificats de vaccination, 1 h. 30 à 3 h. 30.

Thetford: Clinique antituberculeuse donnée par le Dr A. Sirois, P. M., 2 heures à 4.

Vendredi le 11 — P. M. St-Ferdinand: Clinique de puériculture, 2e immunisation contre la diphtérie, remise des certificats de vaccination, 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr Luc Pelletier, Officier Médical, Thetford Mines, Qué.

Le Comtoir Coopératif de L'U. C. C. Ltée

MERCREDI, 26 JUILLET 1933

Beurre—

No 1 pasteurisé; 670 boîtes à 19³/₄ c la lb.

No 2 pasteurisé; 171 boîtes à 19³/₄ c la lb.

Non pasteurisé; pointage 38; boîtes à c la lb.

Fromage—

No 1 blanc; 998 boîtes à 10³/₄ c la lb.

No 2 blanc; 50 boîtes à 9³/₄ c la lb.

No 1 coloré; 246 boîtes à 10³/₄ c la lb.

No 2 coloré; 35 boîtes à 9³/₄ c la lb.

No 3 coloré; boîtes à c la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., Ltée.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET

Médecin-Chirurgien

Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p. m.

Dr JEAN LACERTE

ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

CONSULTATIONS: Vendredi soir et samedi toute la journée.

280 Notre-Dame, Thetford Mines

Dr P. L. DAIGNEAU

D.D.S., L.D.S.

Chirurgien-Dentiste

Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE

Dr J. - E. FORTIN

Médecin-Chirurgien

Sur demande — par téléphone ou autre.

Robertsonville, P. Q.

TEL. RURAL

TEL. BELL

HEURES DE BUREAU

9 heures du matin à 8 heures du soir
Tous les mercredis, jeudis, samedis et vendredis soir, de 5 à 9 hves.

Dr A. JOLICOEUR

Chirurgien-Dentiste

EAST BROUGHTON.

Tél. 36

39 Dumais



JOS. LAVALLIERES
Directeur Funéraire

SERVICE D'AMBULANCE
AUTOMOBILE

THETFORD MINES.

TELEPHONE 143

Avocats

TELEPHONE 274

L. U. TALBOT, C.R.

AVOCAT

Edifice de la Banque de Montréal
(Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée)

THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE 64

SAM. DESCHAMPS

C. R., AVOCAT

Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L.

AVOCAT

RUE NOTRE-DAME

Edifice Gagnon

(Voisin du Bureau de Poste)

Tél.: 244.

TEL. BELL:

THETFORD MINES: 53 — tous les jours

BLACK LAKE: 315 — tous les soirs

A. H. CHABOT

AVOCAT

Commissaire de la C. S. A

343 Notre-Dame, Thetford Mines

ERNEST VALLIERES

Optométriste-Opticien

Examen de la Vue,

Verres et Montures

Tél.: 9

218 Notre-Dame, Thetford Mines

Tél. Local,

BORNAGE

Expertises, Inventaires, Rapports et Plans

ARMAND DUMAS

ARPENTEUR-GEOMETRE

ET

INGENIEUR FORESTIER

GARTHBY, Comté Wolfe.

TELEPHONE 298

JOS. DUQUET

Mécanicien

Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries

121 St-Alphonse, Thetford Mines

Base Ball à East Broughton

Eclatante victoire pour le club de Base Ball de East Broughton.

Score: — 14 à 12

Dimanche dernier, le 30 juillet, le club de Base Ball d'East Broughton recevait la visite du club "Royal" de Thetford Mines.

Après une partie très contestée, le club visiteur dut s'en retourner avec une défaite, qu'il dit être la première de la saison.

J. Vallée, lanceur du club local, retira 19 hommes au bâton, tandis que Jacob, du club visiteur, en retira 11. Cliche et Savage frappèrent chacun un circuit. Les deux équipes furent obligées de jouer dix manches pour faire un maître, et c'est là que le club local s'assura la victoire.

Le Club d'East Broughton tient à remercier principalement le Dr J. A. Jolicoeur qui lança la première balle, et aussi la belle assistance qui vint encourager nos joueurs.

Voici l'alignement: "East Broughton" "Royal" M. Savage A. Pinel J. Vallée H. Jacob I. Vachon E. Plante P. Cliche H. Thivierge R. Gagné A. Lacroix R. Saucy Alb. Lacroix R. Vallée D. Grenier L. Tardif E. Poulin H. Vachon L. Rémillard E. Groleau L. Ferland A. Pouliot

Sommaires

"Royal" Thetford Mines— 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 5 0 2 3 0 0 1 1 0 0 Club East Broughton— 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 0 0 1 0 0 3 0 8 0 2

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mmes Henri Bécotte, Joseph Gagné et A. Griffith sont allées à Ham Nord, vendredi.

—M. A. Genest de Montréal est en promenade à Arthabaska, ces jours-ci.

—M. l'abbé L. Adam, vicaire à Ham Nord, était de passage en notre ville, lundi.

—M. et Mme Maurice Baril de Montréal, est en visite dans sa famille.

—M. J. E. Girouard et sa jeune fille de Montréal, en promenade chez Mme Henri Michaud.

—Mme Édouard Leblanc et ses enfants de Montréal, sont en promenade chez M. Denis Leblanc.

—Mme Antonio Vigneault de Montréal et ses enfants André et Gényviève, sont en promenade chez M. et Mme Adélar Picher.

—Mme Claire Carignan de Tingwick est en promenade chez M. H. Beauchesne.

—Mlle S. Tremblay d'Ottawa, est en promenade chez MM. Maurice Maheux et Jules Poisson.

—Le tonnerre vient de brûler la grange de M. Edmond Croteau de St-Paul de Chester.

—Vous n'avez jamais peint, et cependant vous dites que cette peinture est mauvaise.

—Je sais quand un oeuf est mauvais... cependant, je n'en ai jamais pondu!

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

Arrêtez ce Mal de Tête.

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.



EAST ANGUS

Va-et-Vient—

—Mlles Yvette et Juliette Lapointe, de notre localité, ont été les invitées de parents à Sherbrooke, dernièrement.

—M. l'abbé Égide Bélanger, professeur à Montréal, a été l'hôte des familles Oscar Phaneuf et Josaphat Bibeau.

—Mme Eddy Travers est de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlles Yvette et Rita Carignan, de St-Herménégilde, ont passé quelques jours en notre ville, visitant M. et Mme Ernest Malenfant.

—M. et Mme Alph. Bilodeau, Mlles Germaine et Hélène Bilodeau, MM. Gérard et Rodrigue Bilodeau, sont de retour d'un voyage à Valley Junction, Thetford Mines et St-Méthode, où ils ont été les hôtes de parents.

—Mlle Adrienne Caron, à Drummondville, l'invitée de sa soeur Mme Robert Hamel.

—Nous apprenons avec regret que M. Arthur Pagé, fils de Mme Vve Gédéon Pagé, est encore à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, à la suite d'un accident survenu ces jours derniers.

Après avoir subi une grave opération, apprenons-nous, il est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlles Yvette et Germaine Bisson, de passage à Rock Forest, visitant M. et Mme J. T. Martel à leur chalet.

—M. et Mme Joseph Durand et leurs enfants, de Québec, en visite chez M. et Mme Ambroise Bisson et autres parents en notre ville ces jours derniers.

—Le R. Fr. Charles Louis, des Frères Maristes de Lévis, a visité ses parents, M. et Mme Alphonse Bilodeau, dernièrement.

—Mlle Cécile Lambert, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez sa grand'mère, Mme Cyrien Bisson, en notre ville.

—Mlle Hélène Doyon, de St-Gérard, en visite chez M. et Mme J. Adélar Lapointe, en notre ville.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

—M. et Mme Joseph Labrecque, de la rue Alexandre, Sherbrooke, ont été les hôtes de M. et Mme Thomas Labrecque et de M. et Mme Alfred Fournaise.

—M. et Mme Ernest Malenfant sont de retour d'un voyage à St-Herménégilde, les hôtes de parents.

—M. et Mme E. Malenfant, de notre ville, M. et Mme Edouard Dumond, de Bury, et M. Alfred Carrignan, de St-Herménégilde, sont allés à Scotstown et à La Patrie, les hôtes de M. et Mme Louis Dumond et autres parents.

—Mlle Fernande Drouin est de retour d'un voyage à St-Ludger, l'invitée de nombreux parents.

—M. et Mme D. Dion et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Paul et à Ham Nord, les invités de parents et amis.

Robertsonville

Baptême—

Le 30 juillet est née Marie, Marthe, Réjeanne, fille de M. et Mme Léonidas Grenier. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Landry.

Accident—

M. Alphonse Giguère a été blessé assez gravement, samedi le 29 juillet, en tombant d'un voyage de foin. Il a la mâchoire, un genou et les reins brisés. Il a été transporté à l'Hôpital St-Joseph, à Thetford Mines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-Vient—

—M. et Mme Louis Richard et Olivier Richard, de retour d'un voyage à Montréal; ils sont maintenant demeurés à leur chalet au Lac Clapham.

—M. et Mme Gédéon Vaillancourt, à Thetford Mines, par affaires, dernièrement.

—Mme Euclide Bolduc et sa fille Yvette, en promenade chez M. Harry Landry, à Pontbriand, dernièrement.

—M. et Mme Arthur Guillemette à St-Jean Chrysostome, assistant aux funérailles de leur oncle.

—Mme Joseph Dupuis et Louis Bolduc, visitaient Mme Augustin Vachon, dernièrement.

—Mme Paul Dugal est revenue de l'Hôpital à Québec; elle est maintenant en repos avec sa famille à leur chalet au Lac Clapham.

—Mlle Lucienne Paradis, de Granby, en visite chez son oncle M. James Paradis.

Sérieux Maux de Tête

M. John Pankratz de Truax, Sask., écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre me soulagèrent de ce tourment". Ce simple et vieux remède du foyer aide la digestion, règle les intestins paresseux et augmente le flux urinaire et, en ce faisant, il aide à acquérir une bonne santé. Il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ANNONCES CLASSIFIÉES

AGENTS DEMANDES

Agents pour cartes de Noël — Ecrivez pour information au sujet d'une très belle ligne de cartes de souhaits personnels et boîtes de cartes de Noël. Dessins exclusifs. Bas prix. Commission libérale. Excelsior Publishing Co. Casier Postal 2379, Montréal. 3fs-30

A VENDRE

Deux habits; — 1 Collège de Lévis; l'autre Collège Ste-Anne de la Pocatière, en très bon ordre, seront vendus à de bonnes conditions. S'adresser à Madame Joseph Lamonde, 47, rue D'Autueil, Thetford Mines. x-2fs-30

A VENDRE

100 acres de terre dans le Rang 10 d'Irlande, à 1 mille de l'église de St-Maurice, voisin du moulin à scie, à 1 mille de la beurrerie, vendra avec tout le roulant: 2 chevaux, 7 vaches, taures, 4 cochons, poules, instruments aratoires, faucheuse, rateau, herse, voitures d'hiver et d'été, le tout pour \$5,000.00 pour un prompt acheteur sérieux. Bonnes bâtisses. S'adresser à Johnny Morisset, Thetford Mines, 10e Rang d'Irlande. Abandonne la culture pour cause de santé. 8fs-29

ECOLE COMMERCIALE

Anglais et Français, sténographie, comptabilité, clavographie, cours d'office, correspondance. Spécialité: Anglais et conversation anglaise. Classe de jour, et cours du soir individuel. Cette classe s'ouvrira au mois d'août, au No 27, rue Dumais. 4fs-28

LOGEMENT A LOUER

Logement situé sur la rue Notre-Dame, six appartements, avec chambre de bain. S'adresser au Bureau du "Canadien". J-n-0-30

POSITION DEMANDEE

Une personne connaissant bien le français et l'anglais, la sténographie et la clavographie, demande de l'emploi dans un bureau. Références fournies sur demande. S'adresser au Bureau du "Canadien". 3fs-30

Qualité Courtoisie

Au Public Demandez et Buvez Coca-Cola En toutes occasions: Soirées, Pique-Niques, Etc. Livraison sur demande, J. L. MONFETTE, Tél. 182 — 163 St-Alphonse Thetford Mines. x-4fs-31

COLLEGE DE

SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Fondé en 1827. — Reconstitué en 1921.

Entièrement à l'épreuve du feu.

Affilié à l'Université Laval en 1863

Cours commercial et cours classique

Prospectus envoyé sur demande.

La rentrée des élèves aura lieu le 6 septembre.

EXCURSION A SHERBROOKE

SAMEDI 5 AOUT 1933

Limite de retour

LUNDI 7 AOUT 1933

PAR LES TRAINS REGULIERS

Table with 2 columns: Destination and Price. Destinations include Marbleton, St-Gérard, Coleraine, Thetford Mines, East Broughton, Tring Jct., Valley Jct., St-Evariste, and Québec.

Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix.

Aucun bagage enregistré. Voitures de première classe seulement.

Pour plus amples renseignements ou billets, s'adresser aux agents. QUEBEC CENTRAL



Prenez donc les Pilules MORO

quelque vous souffrez de:

- Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Épuisement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général.

Demandez-vous de leur efficacité après 48 ans d'existence!

Pilules MORO pour les Hommes

HAM - NORD

Va-et-Vient—

—Le Dr Georges Côté, de Victoriaville, a été appelé à donner ses soins à M. Albert Tardif, (père).

—M. et Mme Arthur Goulet à Sherbrooke, visitant des parents et amis.

—M. Bégin, de Windsor Mills, dans la localité, par affaires.

—M. et Mme Jean-Paul Boulangier et leur garçonnet, Jean-Charles, en visite chez leur parent, M. Narcisse Goulet.

—M. et Mme Ernest Richer, de Sherbrooke, Mme Alfred Richard Mlle Madeleine Richard, de New-Bedford, Mass., M. André Rover, de Sherbrooke, dans les familles J. et Ulric Tardif.

—M. Dauplaise, voyageur de "La Tribune" dans la localité, aide à la candidature du concours de ce journal, Mlle Antonia Grenier.

—MM. et Mmes Maurice Gobeil, de St-Rémi de Tingwick, Maurice Meunier et Almazor Fréchette, d'Asbestos, ont visité leurs parents, M. et Mme John Picard.

—M. Jos. L'Heureux a passé quelques jours chez son frère, M. Octave L'Heureux.



trois bières



A VOTRE CHOIX

Les dangers de l'été

LE COUP DE SOLEIL

Ses avantages: Le bain de soleil

S'il est d'une grande banalité, surtout lors des premiers beaux jours, le coup de soleil est toujours bien pénible et peu s'accommoder de prénoms généraux, qui parfois revêtent une certaine importance.

Je me rappelle un malade entré à l'hôpital, délirant avec 40° de fièvre et couvert d'une éruption rouge ardente comme une scarlatine: il était resté exposé au soleil, s'y était endormi après avoir pris un bain.

Dans le même ordre de faits, les séances trop prolongées aux rayons ultra-violet donnent des troubles semblables: agitations, petite fièvre, palpitations, et aussi erythème ou brûlure.

L'erythème d'un coup de soleil se soigne comme une brûlure: liniment oléo-calcaire ou toutes crèmes à base de lanoline et vaseline. Préventivement, une onction à l'huile d'olive vous garantira de la brûlure tout en vous laissant devenir brune.

Mais il ne faut pas, pour ces incidents qui sont la conséquence d'imprudences, condamner le bain de soleil et se priver de bienfaits immenses d'une telle thérapeutique.

Il faut simplement agir avec modération. Il faut d'abord demander à votre médecin l'autorisation des bains de soleil: certaines maladies, comme la tuberculose pulmonaire avec fièvre, les contre-indiquent formellement. Au contraire, des manifestations osseuses ou articulaires de la tuberculose leur doivent la guérison.

Vous prendrez le bain de soleil matin et soir, en commençant par une insolation de cinq minutes seulement; chaque jour vous en augmenterez la durée. Prenez les bains aux mêmes heures; jamais au moment de la digestion; couvrez votre tête d'un grand chapeau, et rappelez-vous que le bain de soleil étant très fatigant doit être suivi d'un repos complet d'une demi-heure. Si, le soir, vous étiez fatiguée, diminuez la durée de l'insolation: il faut que votre appétit demeure bon, que

ST-JACQUES

Va-et-Vient—

—M. le Dr et Mme Brown, de Montréal, étaient les récentes hôtes du Dr et Mme P. Haggerty.

—Mlle Laura Houde, de Deriden, Conn., ainsi que M. et Mme Lionel Bilodeau, de Garner, Mass., étaient les invités de M. et Mme Alex. Royer, pour quelques jours, récemment.

—Mlle Yvonne Drouin de Montréal est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Geo. Drouin.

—Mlle Florence Haggerty, à Ham Nord, visite son amie Mlle Florence Brulotte qui est de retour du Couvent des Mères Réparatrices de Montréal, pour cause de santé.

—MM. Marcel Latour et Tréfilé Sévigny, (Jr.), de Montréal, passent, leurs vacances à St-Jacques, chez M. et Mme Georges Drouin.

—M. Raymond Labonté, de Garthby, à St-Jacques, dernière.

—M. et Mme John Hurley et Mlle Jeannette Hurley, à Thetford Mines, ces jours derniers.

—M. Armène Denery, de East Angus, de passage ici, la semaine dernière.

—M. Arthur Martel, de St-Julien, à St-Jacques, récemment.

—Mlle Florence McKelvey, est partie la semaine dernière, pour un voyage aux Etats-Unis.

—M. Conrad Parent, à Garthby, par affaires.

—M. Patrick Sévigny de Ham Nord, de passage parmi nous, récemment.

—MM. Arthur et Willard McKelvey et Eddy Laprise, à St-Julien, ces jours derniers.

—M. et Mme William Dinning de St-Ferdinand de passage parmi nous, dernièrement.

—M. et Mme Eugène Brulotte de Ham Nord, à St-Jacques, à l'occasion du mariage Grenier-Laprise.

Même en plein vingtième siècle il se trouve des gens qui croient se distinguer en avouant qu'ils ne savent rien.

Notre sommeil soit calme et que votre température n'ait pas de petites poussées.

Les costumiers de Paris

Le peuple américain veut bien admettre que les costumiers de Paris sont les rois de la mode. Mais il n'est pas disposé à accorder indéfiniment son allégeance à cette dynastie étrangère. Un réveil est signalé parmi les costumiers des Etats-Unis, et qui semble bien accueillir des grands établissements américains de confection de vêtements.

A ce propos, Mlle Schaver, vice présidente d'un grand établissement de confection de vêtements, de New-York, échet entre autres choses ce qui suit dans le Bulletin de la Metropolitan Life: "Ce son ttes femmes des Etats-Unis qui ont inspiré les artistes costumiers de Paris dans leurs créations de modes de vêtements pour la rue et pour le sport. Voici cependant que depuis deux ans quatre artistes costumiers américains se sont mis à l'oeuvre et ont créé des modes de vêtements de rue et de sport, qui ont été accueillies favorablement des établissements de confection. Et pourquoi en serait-il autrement? Le costumier américain est mieux au courant que tout autre, des goûts, des caprices et de la fantaisie de la clientèle américaine. Il n'est pas plus que tout autre dépourvu du sens artistique qui le guide dans la création de costumes qui réunissent les qualités d'élégance et de bon goût. Puis, mieux que tout autre, il connaît le genre qui convient le mieux au climat du pays. Tout en encourageant la création de modes essentiellement américaines, nous apprécions quand même ce que Paris a été, ce qu'il est aujourd'hui dans le domaine de la mode. Nous tournons les yeux vers Paris pour y trouver la source d'inspiration".

"Le Passe-Temps" vient de paraître

PLUS INTERESSANT QUE JAMAIS.

Nous recevons un exemplaire de l'édition du mois d'août du "PASSE-TEMPS". Pas sa nouvelle toilette, cette revue prend place parmi nos plus beaux magazines. Ce numéro, d'une réelle valeur, est consacré à l'auteur de notre hymne national. Il renferme plusieurs des plus belles compositions musicales de Lavalée, entre autre: O CANADA, L'ABSENCE (romance), RESTONS FRANÇAIS, et une jolie cantilène, VIOLETTE.

On y trouve de plus une chanson amusante, la Page de la Radio et de vos artistes favoris, la Page de la Femme, Caricature, Poésie, Biographies de Lavalée, de Routhier, J. E. Bélair, le fondateur du Passe-Temps, ainsi qu'une revue de la presse canadienne au point de vue musical et artistique. Il faut aussi mentionner la chronique de l'Ordre des Canadiens de Naissance.

Au nombre des collaborateurs de ce substantiel numéro, on remarque: M. Eugène Lapière, D. M. le Rév. Père Lefebvre, s. j.; MM. Hormidas Magnan, E. Z. Massicotte, le Coroner Lorenzo Prince et Jules Bourbonnière.

En somme, le PASSE-TEMPS modernisé est plus intéressant que jamais. Il plait sûrement à tous ses anciens amis à qui nous suggérons de s'y abonner. C'est notre seule revue musicale française, et nous devons tous y apporter notre concours.

Malgré ces nombreuses améliorations, présentes et à venir, le tarif d'abonnement au PASSE-TEMPS reste à \$1.50 pour 12 mois.

Adresse: 20, rue Craig Est, Montréal.

POUR RIRE

A LA CAMPAGNE

Le fermier achetait son sucre de l'épicer et donnait du beurre en échange.

Un jour le fermier s'aperçut que son sucre ne pesait pas le poids. Il alla se plaindre à l'épicer.

—Dites donc vous, je n'ai pas une bonne mesure avec mon sucre.

C'est drôle, lui répondit l'épicer, car je pèse toujours mon sucre en prenant comme poids la livre de beurre que vous me vendez.



QUEBEC, 25 JUILLET 1933

TRAITEMENT contre l'herbe à la puce

Quelques renseignements utiles sur cette plante nuisible.

Bien des vacances ont été gâtées par l'herbe à la puce, et il est bien inutile de recommander aux gens qui ne connaissent pas cette plante nuisible de ne pas y toucher ou de ne pas toucher aux vêtements, aux outils ou à toutes les autres choses qui sont venues en contact avec elle.

Disons pour commencer que les feuilles de l'herbe à la puce sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier elles sont lisses raides ou parcheminées et portent quelques dents grossières. Elle sont assez semblables sous ce rapport aux feuilles de la vigne grimpante de Virginie, mais ces dernières sont en groupes de cinq. Au commencement de l'été des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches naissent à l'aisselle des feuilles; elles sont suivies sur certaines plantes par des fruits ronds, blanchâtres à peu près de la grosseur d'un pois, d'abord charnus et plus tard fermes et secs; c'est dans cet état qu'on peut les voir tout l'hiver suivant.

L'herbe à la puce, a généralement une pousse basse buissonneuse, mais elle court parfois dans le terrain des feuilles ou encore escalade les clôtures et grimpe jusqu'à une bonne hauteur sur les arbres. Sur terre cultivée elle ne se rencontre guère que sur les bords des clôtures et les endroits où la charrue ne passe pas. Elle infeste surtout les endroits rocheux, peu exposés à être dérangés par l'homme. Elle est très répandue partout au Canada (et vers le sud), mais c'est surtout dans l'Ontario et les parties adjacentes du Québec que l'on se plaint, spécialement dans les régions des lacs qui attirent les campeurs et les villégiateurs. Les moyens d'exterminer l'herbe à la puce et de traiter les cas d'empoisonnement qu'elle cause sont donnés dans un feuillet que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Nous ne mentionnons ici qu'un des principaux traitements.

Le traitement le plus recommandé à l'heure actuelle est celui qui consiste à enduire les parties affectées avec une solution à 3 pour cent de permanganate de potassium ou de teinture d'iode. Lorsque les ampoules ont paru, il faut éviter tout frottement et avoir soin de localiser l'infection en appliquant de l'iode sur les bords des plaies ainsi que des compresses trempées dans une solution à 2 pour cent d'acétate d'aluminium, une solution alcoolique d'acétate de plomb (50 à 70 pour cent d'alcool à friction, ou toute autre substance rafraîchissante (soda à pâte) acide borique en solution. Dans les cas persistants, on peut varier le traitement par l'emploi d'onguents (zinc, etc). On peut enlever ces derniers en épongeant avec de l'eau chaude savonneuse. Ne mettez pas de poudre à pâte sèche ou d'acide borique sec sur les plaies suppurantes, car il se formerait une croûte dure qui aggrave les conditions, tandis qu'une exposition plus fréquente à l'air soulage temporairement. Contrairement à l'opinion très répandue les symptômes d'empoisonnement ne reviennent pas tous les ans, à moins que l'on ne s'expose de nouveau à l'herbe à la puce.

MARMALADE aux ATACAS Lavez et triez une livre d'atacs que vous mettez dans un récipient et recouvrez d'une tasse et demie d'eau froide. Faites cuire pendant environ 15 minutes, jusqu'à ce que les fruits soient tendres. Ajoutez alors deux tasses de sucre cristallisé et laissez cuire pendant 20 minutes.

Prenez une cuillerée de jus et faites-en tomber quelques gouttes. Si la dernière goutte reste attachée à la cuillère, la marmalade est assez cuite, sinon laissez sur le feu quelques minutes et faites de nouveau ce petit essai.

Les atacas brûlent facilement, aussi est-il préférable de les faire cuire doucement à feu moyen et de les surveiller.

Cette marmalade qui utilise les petites baies tout entières est non seulement savoureuse mais encore économique.

—Et ça lui a coûté? —Trois cents piastres. —Il vous en reste des comtés? —Bien sûr. —Alors je m'inscris pour le moins considérable. Mes moyens sont limités. —Donnez-moi cent piastres et nous ferons le service largement, du côté l'En bas. —Est-ce qu'après cela je pourrai me flatter d'avoir coopéré à quelque placement? —Sûrement à trois ou quatre. Un placement nous coûte bien entre quinze et vingt piastres de publicité. —Alors grand merci! Ce n'est pas cher pour savoir qu'on a fait tant de bien. —Monsieur, vous êtes un brave coeur. Et de plus, vous savez faire un bon placement. —Dieu me le rende! —Dieu vous le rendra sûrement. Au revoir!

—C'est cela. —Et c'est tout votre objectif? —Ah non. Notre objectif est comme les beaux diamants. Les facettes en sont innombrables. —Nous espérons que chaque famille voudra posséder et conserver soigneusement le précieux texte des "Dialogues".

—Ce ne serait pas mal si chaque famille vous achetait, moyennant 10 sous, un exemplaire de votre brochure. —Ce ne serait pas mal. Mais ce n'est qu'une supputation, une hypothèse, une bulle de savon. —Tout de même, dans le diocèse de Québec, combien comptez-vous de foyers catholiques environ? —Environ quatre-vingt mille. A dix sous, cela fait huit mille piastres. —Cela vous irait? —Comme un gant, cher monsieur. Mais nous avons garde de nous forger d'avance une félicité qui, comme dit La Fontaine, nous fasse pleurer de tendresse.

—Comment expliquer cela? La pingrerie? L'ignorance? L'indifférence? L'égoïsme? quoi? —La simple distraction; la paresse d'adresser une enveloppe. —C'est vrai qu'une fois l'enveloppe adressée, le reste suit bien. —Oui. Savez-vous que des enveloppes nous arrivent tous les jours justement pour pourvoir à cette négligence? L'un envoie dix piastres, l'autre cinq, l'autre une, l'autre dix sous, pour suppléer les distraits. —Cela reste l'exception. —Oui, mais les nobles exceptions entraînent et suscitent des exceptions de même noblesse. Quelqu'un n'est-il pas survenu se chargeant de défrayer l'envoi de la brochure à trois mille familles de son comté qui est considérable?

—Et ça lui a coûté? —Trois cents piastres. —Il vous en reste des comtés? —Bien sûr. —Alors je m'inscris pour le moins considérable. Mes moyens sont limités. —Donnez-moi cent piastres et nous ferons le service largement, du côté l'En bas. —Est-ce qu'après cela je pourrai me flatter d'avoir coopéré à quelque placement? —Sûrement à trois ou quatre. Un placement nous coûte bien entre quinze et vingt piastres de publicité. —Alors grand merci! Ce n'est pas cher pour savoir qu'on a fait tant de bien. —Monsieur, vous êtes un brave coeur. Et de plus, vous savez faire un bon placement. —Dieu me le rende! —Dieu vous le rendra sûrement. Au revoir!

—C'est cela. —Et c'est tout votre objectif? —Ah non. Notre objectif est comme les beaux diamants. Les facettes en sont innombrables. —Nous espérons que chaque famille voudra posséder et conserver soigneusement le précieux texte des "Dialogues".

—Ce ne serait pas mal si chaque famille vous achetait, moyennant 10 sous, un exemplaire de votre brochure. —Ce ne serait pas mal. Mais ce n'est qu'une supputation, une hypothèse, une bulle de savon. —Tout de même, dans le diocèse de Québec, combien comptez-vous de foyers catholiques environ? —Environ quatre-vingt mille. A dix sous, cela fait huit mille piastres. —Cela vous irait? —Comme un gant, cher monsieur. Mais nous avons garde de nous forger d'avance une félicité qui, comme dit La Fontaine, nous fasse pleurer de tendresse.

—Comment expliquer cela? La pingrerie? L'ignorance? L'indifférence? L'égoïsme? quoi? —La simple distraction; la paresse d'adresser une enveloppe. —C'est vrai qu'une fois l'enveloppe adressée, le reste suit bien. —Oui. Savez-vous que des enveloppes nous arrivent tous les jours justement pour pourvoir à cette négligence? L'un envoie dix piastres, l'autre cinq, l'autre une, l'autre dix sous, pour suppléer les distraits. —Cela reste l'exception. —Oui, mais les nobles exceptions entraînent et suscitent des exceptions de même noblesse. Quelqu'un n'est-il pas survenu se chargeant de défrayer l'envoi de la brochure à trois mille familles de son comté qui est considérable?

—Et ça lui a coûté? —Trois cents piastres. —Il vous en reste des comtés? —Bien sûr. —Alors je m'inscris pour le moins considérable. Mes moyens sont limités. —Donnez-moi cent piastres et nous ferons le service largement, du côté l'En bas. —Est-ce qu'après cela je pourrai me flatter d'avoir coopéré à quelque placement? —Sûrement à trois ou quatre. Un placement nous coûte bien entre quinze et vingt piastres de publicité. —Alors grand merci! Ce n'est pas cher pour savoir qu'on a fait tant de bien. —Monsieur, vous êtes un brave coeur. Et de plus, vous savez faire un bon placement. —Dieu me le rende! —Dieu vous le rendra sûrement. Au revoir!

—C'est cela. —Et c'est tout votre objectif? —Ah non. Notre objectif est comme les beaux diamants. Les facettes en sont innombrables. —Nous espérons que chaque famille voudra posséder et conserver soigneusement le précieux texte des "Dialogues".

—Ce ne serait pas mal si chaque famille vous achetait, moyennant 10 sous, un exemplaire de votre brochure. —Ce ne serait pas mal. Mais ce n'est qu'une supputation, une hypothèse, une bulle de savon. —Tout de même, dans le diocèse de Québec, combien comptez-vous de foyers catholiques environ? —Environ quatre-vingt mille. A dix sous, cela fait huit mille piastres. —Cela vous irait? —Comme un gant, cher monsieur. Mais nous avons garde de nous forger d'avance une félicité qui, comme dit La Fontaine, nous fasse pleurer de tendresse.

—Comment expliquer cela? La pingrerie? L'ignorance? L'indifférence? L'égoïsme? quoi? —La simple distraction; la paresse d'adresser une enveloppe. —C'est vrai qu'une fois l'enveloppe adressée, le reste suit bien. —Oui. Savez-vous que des enveloppes nous arrivent tous les jours justement pour pourvoir à cette négligence? L'un envoie dix piastres, l'autre cinq, l'autre une, l'autre dix sous, pour suppléer les distraits. —Cela reste l'exception. —Oui, mais les nobles exceptions entraînent et suscitent des exceptions de même noblesse. Quelqu'un n'est-il pas survenu se chargeant de défrayer l'envoi de la brochure à trois mille familles de son comté qui est considérable?

V. GERMAIN, Ptre.

Traitement contre l'herbe à la puce

Quelques renseignements utiles sur cette plante nuisible.

Bien des vacances ont été gâtées par l'herbe à la puce, et il est bien inutile de recommander aux gens qui ne connaissent pas cette plante nuisible de ne pas y toucher ou de ne pas toucher aux vêtements, aux outils ou à toutes les autres choses qui sont venues en contact avec elle.

Disons pour commencer que les feuilles de l'herbe à la puce sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier elles sont lisses raides ou parcheminées et portent quelques dents grossières. Elle sont assez semblables sous ce rapport aux feuilles de la vigne grimpante de Virginie, mais ces dernières sont en groupes de cinq. Au commencement de l'été des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches naissent à l'aisselle des feuilles; elles sont suivies sur certaines plantes par des fruits ronds, blanchâtres à peu près de la grosseur d'un pois, d'abord charnus et plus tard fermes et secs; c'est dans cet état qu'on peut les voir tout l'hiver suivant.

L'herbe à la puce, a généralement une pousse basse buissonneuse, mais elle court parfois dans le terrain des feuilles ou encore escalade les clôtures et grimpe jusqu'à une bonne hauteur sur les arbres. Sur terre cultivée elle ne se rencontre guère que sur les bords des clôtures et les endroits où la charrue ne passe pas. Elle infeste surtout les endroits rocheux, peu exposés à être dérangés par l'homme. Elle est très répandue partout au Canada (et vers le sud), mais c'est surtout dans l'Ontario et les parties adjacentes du Québec que l'on se plaint, spécialement dans les régions des lacs qui attirent les campeurs et les villégiateurs. Les moyens d'exterminer l'herbe à la puce et de traiter les cas d'empoisonnement qu'elle cause sont donnés dans un feuillet que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Nous ne mentionnons ici qu'un des principaux traitements.

Le traitement le plus recommandé à l'heure actuelle est celui qui consiste à enduire les parties affectées avec une solution à 3 pour cent de permanganate de potassium ou de teinture d'iode. Lorsque les ampoules ont paru, il faut éviter tout frottement et avoir soin de localiser l'infection en appliquant de l'iode sur les bords des plaies ainsi que des compresses trempées dans une solution à 2 pour cent d'acétate d'aluminium, une solution alcoolique d'acétate de plomb (50 à 70 pour cent d'alcool à friction, ou toute autre substance rafraîchissante (soda à pâte) acide borique en solution. Dans les cas persistants, on peut varier le traitement par l'emploi d'onguents (zinc, etc). On peut enlever ces derniers en épongeant avec de l'eau chaude savonneuse. Ne mettez pas de poudre à pâte sèche ou d'acide borique sec sur les plaies suppurantes, car il se formerait une croûte dure qui aggrave les conditions, tandis qu'une exposition plus fréquente à l'air soulage temporairement. Contrairement à l'opinion très répandue les symptômes d'empoisonnement ne reviennent pas tous les ans, à moins que l'on ne s'expose de nouveau à l'herbe à la puce.

MARMALADE aux ATACAS Lavez et triez une livre d'atacs que vous mettez dans un récipient et recouvrez d'une tasse et demie d'eau froide. Faites cuire pendant environ 15 minutes, jusqu'à ce que les fruits soient tendres. Ajoutez alors deux tasses de sucre cristallisé et laissez cuire pendant 20 minutes.

Prenez une cuillerée de jus et faites-en tomber quelques gouttes. Si la dernière goutte reste attachée à la cuillère, la marmalade est assez cuite, sinon laissez sur le feu quelques minutes et faites de nouveau ce petit essai.

Les atacas brûlent facilement, aussi est-il préférable de les faire cuire doucement à feu moyen et de les surveiller.

Cette marmalade qui utilise les petites baies tout entières est non seulement savoureuse mais encore économique.

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE 'Tout frais des plantations'

AVIS Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées. Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication. De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause. Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable, car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

CONCERT PHILHARMONIQUE MERCREDI, LE 9 AOUT 1933 à 8 heures du soir (heure avancée). OFFERT PAR A. SETLAKWE FILS, ENRG. 252-58 NOTRE-DAME, THETFORD MINES. POUR les chemises "Took"

Portrait of Maurice Chevalier with text: La chemise célèbre approuvée par Maurice Chevalier par Tooke

SURVEILLEZ LES VITRINES CHEZ A. SETLAKWE FILS, ENRG.

PROGRAMME GOD SAVE THE KING. 1—MARCHE, Spirit of freedom H. Wheeler 2—MARCHE, To beat the band Wells 3—MARCHE, Military March South 4—VALSE, Round the world South 5—OUVERTURE, Rays of Gold H. Wheeler 6—SELECTION, Lucia de lammermoor Denizette 7—MARCHE, Strong Arm L. Johnson INTERMISSION CHANTS choisis par M. Hilaire Grégoire, accompagné par Mlle Dorothee Grégoire 8—MARCHE, Mt. St. Louis, Cadets L. P. Laurendeau 9—MARCHE, Le Père de la Victoire L. Ganne 10—MARCHE, Le Régiment de Sambre & Meuse A. Turlet 11—SELECTION, William Tell Rossini 12—VALSE, Rollette South 13—Under the double eagle MARCH J. F. Wagner 14— O CANADA. JAMES R. MOLE, Directeur. LE MEME PROGRAMME SERA EXECUTE LUNDI LE 7 AOUT.

ENTRAINEMENT MILITAIRE de la Quinzième Compagnie du Génie Militaire La quinzième Compagnie du Génie Militaire fera son entraînement annuel à Val Cartier, cette année, du 15 au 24 août. Tout membre de la Compagnie doit se rapporter au Manège Militaire d'ici au 12 août. L'enrôlement sera limité.

PROGRAMME DU CONCERT Donné pour la Ville de Victoriaville POSTE C K A C VENDREDI, LE 11 AOUT 1933 de 9.00 à 10.00 du soir. 1—OUVERTURE "Le Moulin du Rocher" Riessiger 2—Voeux Suprêmes, — CHANT — M. Camille Duguay, baryton, G. Daguerre 3—EXTRAITS DE L'OPERA "Thais", Massenet 4—CHANT — au choix, Mlle Yvette Cadieux 5—VALSE ESPAGNOLE "Malaga", Sontis 6—Récitation par Madame Camille Duguay, "La Robe", E. Manuel 7—TA VOIX, — Tango Dumas 8—CHANT — "Les Saisons" — M. Camille Duguay, baryton, Victor Massé 9—Extraits de la comédie musicale "The Vagabond King", Frimi 10—CHANT — au choix, Mlle Yvette Cadieux 11—SERENADE EGYPTIENNE "Amina", Linobo 12—MARCHE "Le père de la Victoire", Ganne